



Bulletin régional du marché des produits agricoles

Octobre - Novembre - Décembre 2009

Les prix sont globalement en baisse en Afrique de l'Ouest

EDITORIAL

Jusque là, les hausses de prix enregistrées depuis le début de l'année 2008 et les séries de mesures prises dans les différents pays n'ont pas permis de jouer significativement sur l'évolution des prix des produits alimentaires. Ainsi la campagne de commercialisation 2008/09 a été marquée par des prix des céréales, qui, dans la majorité des pays du Sahel et de l'espace CEDEAO, étaient non seulement supérieurs à ceux de la campagne écoulée 2007/08, mais aussi aux prix moyens des cinq dernières années. Plusieurs facteurs expliquent ce niveau élevé des prix, parmi lesquels on peut citer la poursuite des effets résiduels de la crise de la vie chère intervenue en 2008 et le déficit structurel de l'Afrique de l'Ouest en riz.

Ainsi dans le souci de maintenir les prix à des niveaux tolérables par les populations et d'éviter les crises sociales, les Gouvernements des différents pays ont continué à prendre des mesures visant à faire baisser les prix. Parmi celles-ci on peut citer entre autres les importations subventionnées de riz et les ventes subventionnées des stocks publics etc. Bien que coûteuses pour les finances publiques, ces mesures ont tant bien que mal permis d'offrir les céréales à des prix abordables et de maintenir la quiétude sociale.



INTRODUCTION

Le trimestre (Octobre, novembre, décembre) correspond à la période des récoltes. Généralement, cette période se caractérise par l'apparition sur les marchés, des produits issus des nouvelles récoltes qui contribuent à l'augmentation de l'offre et à la baisse des prix des denrées alimentaires. Dans le cas particulier de cette année, le niveau des demandes en volailles, en petits ruminants (ovins), en produits non alimentaires (tissus, parures etc.) et alimentaires de substitution (pâtes alimentaires, le fonio, les petits pois etc.) a fortement augmenté surtout dans les grandes villes.

Cette augmentation s'explique par les besoins de consommation, liés aux fêtes de fin d'année et aux fêtes religieuses (fête de Tabaski, tenue cette année le 28 novembre 2009).

Les producteurs ruraux, pour faire face aux dépenses liées à ces festivités, ont donc eu la possibilité de d'écouler leur production animale, d'étaler encore plus dans le temps la mise en marché des productions céréalières et de soutenir un peu les prix qui sont plus instables durant la dite période.

Malheureusement, ce trimestre est aussi une période d'hésitation des commerçants face à la forte instabilité des prix des produits agricoles d'où les baisses de prix.

ETAT D'APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS

Comparativement au trimestre passé, le niveau d'approvisionnement des marchés s'est amélioré dans la grande majorité des pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Il est jugé bon ou moyen

Bénin : Les faibles récoltes enregistrées en petite saison culturale à cause de la rupture des pluies en petite saison culturale ont contribué à limiter l'offre des denrées agricoles. Cependant, cette offre fut renforcée par la mise en vente des stocks publics en maïs et en sorgho, par la vente du riz offert dans le cadre du don japonais et par les importateurs privés.

Burkina Faso : Sur les marchés ruraux et urbains, le niveau d'approvisionnement et la disponibilité des produits agricoles, est satisfaisant. Cela a été possible grâce à l'apparition des nouvelles récoltes ainsi que la libération progressive des stocks paysans et commerçants, qui sont toujours en pleine reconstitution.

Guinée : Les nouvelles récoltes au mois septembre 2009, les stocks commerciaux des importations commerciales et des importations subventionnées par le gouvernement ont permis de réapprovisionner les marchés en produits agricoles à des prix abordables pour le consommateur.

Le marché des céréales, notamment celui du riz, demeure assez dynamique en terme de demande et d'offre.

Mali : Les marchés ont été globalement bien approvisionnés avec le début et la poursuite des nouvelles récoltes

Ce niveau d'approvisionnement a bénéficié des effets des opérations antérieures menées à savoir l'autorisation des importations subventionnées de riz et les offres publiques de ventes de l'Office des Produits Agricoles du Mali dans le cadre de la rotation technique du Stock d'Intervention de l'Etat.

Niger : L'état d'approvisionnement en céréales (locales et importés) a été important et satisfaisant sur la plupart des marchés suivis tout au long de ce trimestre. Cette situation s'explique essentiellement par l'apparition progressive des céréales issues de la nouvelle récolte et par la régularité des importations en provenance des pays voisins notamment le Nigeria, le Bénin, le Mali et le Burkina Faso.

Par ailleurs, les flux inter et intra régionaux ont connu de nettes améliorations par rapport au trimestre précédent.

Sénégal : Le niveau d'approvisionnement des marchés a été abondant en céréales locales, notamment en mil « souna » et en maïs. Il est très satisfaisant en céréales importées surtout pour le riz brisé. On observe également sur les marchés une forte présence des légumineuses tels que l'arachide et le niébé. Cette situation s'explique d'une part par la bonne production enregistrée pour tous les produits (céréales, légumineuses) et d'autre part, par l'abondance des importations de riz réalisées par les opérateurs.

ANALYSE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES (CÉRÉALES SÈCHES ET RIZ)

Les prix des principales céréales ont connu une tendance à la baisse. Ce phénomène s'explique par une augmentation significative de l'offre dans les pays concernés due à l'apport des importations subventionnées autorisées par les gouvernements pour réguler le marché, ensuite à l'apparition de l'offre issue des nouvelles récoltes (Par exemple au Mali, l'offre paysanne est passée de 11.800 tonnes le trimestre passé à 22.250 tonnes ce trimestre).

On notera à travers les commentaires ci-dessous, que l'amplitude de la baisse des prix varie selon les pays et les produits.

Le Maïs

Dans le cas du Bénin, sur le marché de Dantokpa, les prix du maïs en 2009 comparés à ceux de l'année 2008 ont baissé pour les mois de juillet (-26%), d'août (-12%), de septembre (-33%), d'octobre (-35%), de novembre (-33%) et de décembre (-30%). Sur le marché de gros de Bohicon, on a enregistré également pour le maïs une baisse de 21% en juillet, de 29% en août, de 16% en septembre, de 12% en octobre, de 18% en novembre et de 7% en décembre.

Au Niger, la baisse de prix enregistré par ce produit est de 13%. Au Burkina Faso, la baisse de prix enregistré sur les marchés de production et de consommation est respectivement de 24% et de 18% tandis qu'au Mali, il s'est affiché à 30% plus bas au niveau du producteur. Le Sénégal n'est pas resté en marge de ces mouvements avec en valeur absolue -35 Fcfa /kg de baisse par rapport au trimestre passé.

Le sorgho

S'agissant du sorgho, le marché de détail de Dantokpa (Bénin), affiche des prix en baisse en 2009, 20% par rapport au trimestre passé et à la même période de l'année 2008. Cependant, l'amplitude de ces baisses varie selon les mois. Ainsi elles ont été de -4% en Juillet, Août et Septembre 2009. Ces baisses ont été plus fortes en Octobre Novembre et Décembre avec -14%

Les prix affichés au cours de ce trimestre sont en baisse également de 10% au Niger, 20% au Burkina, 31% au Mali et de 27% au Sénégal.

Le Mil

Ce produit n'est pas disponible au Bénin, certainement parce qu'il n'entre pas dans les habitudes alimentaires des populations Béninoises. Par contre au Burkina Faso, au Niger, au Mali et au Sénégal on relève au niveau producteur, respectivement 12%, 15%, 23% et 31% de baisse des prix au cours de ce trimestre comparé au trimestre précédent.

Le Riz

Le riz qui est la denrée la plus largement consommée dans tous les pays concernés, a affiché des baisses significatives en Guinée et au Sénégal avec, respectivement 33% et 29% de baisse. Par contre au Mali et au Niger, ces baisses sont très modérées et sont respectivement de 5% et 1%.

On retiendra, par ailleurs, qu'à la faveur des importations de riz avec exonération des taxes, d'importants stocks résiduels sont disponibles dans les pays. Ceci, ajouté à la production nationale de riz dans les pays a créé les conditions d'une offre de riz relativement importante. Ceci, explique le comportement actuel des prix du riz en général, caractérisé par une baisse du niveau comparativement à la même période de l'année dernière, dans les différents pays.

Le Niébé

Seul le Bénin a traité le niébé dans sa contribution et on y retient que sur le marché de détail de Dantokpa, les prix de ce produit en 2009 ont baissé par rapport à ceux de l'année 2008 pour les mois de juillet (-33%), d'août (-26%), de septembre (-26%), d'octobre (-25%), de novembre (-25%) et de décembre (-23%).

Les baisses de prix de ce produit ont été plus importantes sur le marché de Bohicon avec 55% en juillet, 56% en août, 50% en septembre et octobre, 45% en novembre et 66% en décembre 2009.

Comparés à la même période de l'année dernière, les prix s'affichent plus haut pour les céréales sèches à l'exception du Bénin où ces prix sont en deçà de leur niveau de l'année dernière.

En marge des produits céréaliers et du niébé, on retiendra que le marché de bétail a été relativement tendu, notamment au Sénégal où il est caractérisé par une offre moyenne et un niveau élevé des prix des sujets et du kilogramme des viandes ovine et bovine.

Dans les autres pays, le mois de novembre 2009 a été relativement mouvementé, compte tenu de la fête de Tabaski, et globalement, les marchés ont été bien approvisionnés, notamment en ovins (plus de 600 000 têtes au Sénégal) et les prix ont été relativement abordables.

La Guinée n'est pas restée en marge. En effet, on retiendra que dans ce pays, les éleveurs ont approvisionné tous les points de vente avec des prix en relation avec l'état

d'embonpoint des animaux. Ainsi, le prix d'un bétail moyen a dépassé le salaire moyen, soit 700 000 Fg par tête. La chute du cours du franc guinéen avec 65 000 Francs guinéens échangés contre 5 000 F CFA en transactions parallèles courantes et la coïncidence du trimestre avec les fêtes de Noël et de nouvel an sont à l'origine de cette surenchère. On notait aussi la présence du bétail en provenance du Mali.

FLUX TRANSFRONTALIERS

Par rapport au trimestre passé, les flux transfrontaliers sont en cours de reprise durant ce trimestre. Ce tableau se présente différemment d'un pays à un autre:

Au Bénin

Sur les marchés, les flux sortants de produits vivriers en direction des pays limitrophes ont été moins remarquables.

Au Burkina Faso: la situation agricole, moyenne dans l'ensemble a favorisé les flux internes et externes. En effet, les flux transfrontaliers qui s'étaient réduits les trimestres antérieurs ont repris. En cette période, les flux sortants sont les plus intenses. Les destinations sont le Niger, le Nigéria avec le mil local et le niébé et le Ghana avec le maïs blanc.



Au Mali

On observe un tableau similaire au Mali où durant les mois d'Octobre et de Novembre 2009, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont une tendance à la hausse, ayant passé de 420 tonnes en octobre 2009 à 648 tonnes en Novembre 2009, soit 54% de hausse. Cette hausse des quantités exportées s'explique par la reprise des échanges entre les pays de la sous-région avec la fin de la période hivernale. On remarquera par ailleurs que ces exportations portent essentiellement sur le mil et le maïs en direction de la Côte d'Ivoire, la Mauritanie la Guinée, et le Burkina Faso.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au Mali.

Les quantités importées collectées par l'OMA ont, entre Octobre et Novembre 2009, porté sur 2.769 tonnes contre 1.120 tonnes à la même période de l'année 2008, soit une hausse de plus de 100%. Cette forte hausse des importations s'explique par les effets des exonérations accordées aux importateurs de riz durant cette année 2009.

S'agissant du bétail, les exportations ont sensiblement augmenté suite aux fêtes de Tabaski et de fin d'année. D'octobre à novembre 2009, les exportations ont augmenté en passant de 8.389 à 12.236 têtes pour les petits ruminants.

Au Niger

D'une manière générale, les flux transfrontaliers sont caractérisés au cours de ce trimestre par un fléchissement relatif à des transactions sur les céréales telles que le mil et le sorgho. En effet, les commerçants étrangers se font un peu rares sur les marchés nigériens. Dans le passé, il est très fréquent de constater la présence de ces commerçants en vue d'acheter le mil et le sorgho pour le transférer dans un pays voisin. Ces mêmes produits sont ramenés sur les marchés nigériens à la période de soudure à un prix passant du simple au double.

- Les importations

L'importation des céréales (maïs et riz), est régulière et elle est assurée par les commerçants locaux. Ces produits viennent surtout du Nigeria, du Bénin, du Mali et du Burkina Faso (pour le maïs) et le riz est généralement importé des pays asiatiques.

- Les exportations

Le Niger exporte en retour du bétail acheminé vers les pays de la sous région, principalement le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Bénin et le Togo. Certains produits de rente sont aussi exportés. Il s'agit notamment du niébé, du souchet et de l'arachide. Le sésame nigérien est aussi de plus en plus sollicité par les pays étrangers.

Le Sénégal

L'abondance de la production nationale et chez les pays voisins n'a pas milité pour des transferts céréaliers dans la sous-région. Toutefois, il faut souligner, qu'au niveau de la vallée du fleuve Sénégal, quelques quantités de riz importé ont été réexportées vers la Mauritanie et qu'une partie du riz local décortiqué a aussi traversé le fleuve.

PERSPECTIVES

Bénin

Le second cycle cultural n'a pas été marqué par des résultats satisfaisants malgré le Programme d'Urgence de Sécurité Alimentaire. L'approvisionnement des marchés en maïs, arachide, niébé, igname et riz ne pourra pas s'améliorer au cours du premier trimestre 2010 parce que la pluie a compromis sérieusement les rendements de la seconde saison culturale. L'offre sur les marchés agricoles sera par conséquent limitée.

Selon les déclarations des acteurs de la commercialisation, la tendance des prix sera à la hausse les mois prochains parce que:

- les récoltes du second cycle cultural ne sont pas satisfaisantes;
- l'offre alimentaire globale est limitée;
- le déstockage et la mise en marché des produits vivriers par les producteurs seront limités.

Burkina Faso

Au regard de la campagne très moyenne dans la sous-région, les flux transfrontaliers pourraient s'intensifier dans les mois à venir. En plus, en raison des reconstitutions de stocks de sécurité alimentaire au niveau des Institutions Gouvernementales et Non Gouvernementales, les prix pourraient connaître une légère hausse au trimestre prochain.

Certaines actions prévoient également d'être prises par le Gouvernement et les ONG en plus de la reconstitution des stocks.

Guinée

Sauf cas de force majeure, le prochain trimestre augurera un bon état d'approvisionnement des marchés en produits de large consommation ci-après :

Riz local : Les marchés resteront bien approvisionnés jusqu'à la fin du trimestre à venir en riz de mangrove qui augmentera le niveau de stocks, même si les prix tendront à la hausse dès Février 2010.

Riz importé : Le volume des importations pourrait augmenter pour réguler le marché et combler le déficit national de consommation, soit 300 000 TM chaque année. Les prix seront alors relativement plus bas. L'incertitude et l'inquiétude se situent au niveau des importations de denrées alimentaires, compte tenu des sanctions frappant le pays.

Maïs et fonio : Ces céréales couvriront les marchés. Mais, leurs volumes diminueront progressivement tant qu'on s'éloigne de la période de leurs récoltes.

Pomme de terre : Le produit local sera abondant, grâce aux mises en marché d'importantes quantités récoltées au Fouta, zone de culture propice. Logiquement, les prix seront abordables. Par contre, la pomme de terre importée sera en quantité relativement faible à la vente à cause de la rareté et de sa qualité spécifique. Il pourrait alors se vendre beaucoup plus cher.

Arachide : La commercialisation de l'arachide décortiquée sera très intense compte tenu de l'importance du volume disponible, conséquemment les prix d'achat de ce produit seront intéressants pour les amateurs.

Huile de palme : Sa production sera plus accrue pendant le trimestre suivant, qui est une période favorable à son extraction. Bien qu'exportée, l'huile de palme aura des prix, qui seront certes, à l'abaissement.

Mali

Bien que le Mali ait connu une production agricole 2009/2010 excédentaire, la situation alimentaire et l'état d'approvisionnement des marchés dépendront très fortement du contexte régional. En effet, le marché malien est très fortement intégré à ceux des pays voisins dont trois présentent des situations sociopolitiques, relativement tendues. On ne saurait donc parler des perspectives de sécurité alimentaire au Mali sans une meilleure prise en compte de ces situations.

Dans l'état actuel de l'évolution des marchés, il faut s'attendre durant le premier trimestre de l'année 2010 à la poursuite de l'amélioration de l'état d'approvisionnement des marchés et concomitamment la reconstitution des stocks publics, communautaires et privés et la poursuite des échanges avec les pays voisins.

Ceci contribuera certainement à faire hausser les prix sur les marchés, notamment le riz dans la mesure où certaines localités de la zone de l'Office du Niger ne feront pas de contre saison de riz cette année pour cause d'entretien et de réfection des canaux d'irrigation. L'ampleur de ces hausses dépendra de la capacité de la production nationale à satisfaire toutes ces demandes. Toutefois, les stocks résiduels de riz importés avec la détaxe, pourraient contribuer à modérer ces hausses.

Niger

Le niveau d'approvisionnement des marchés nigériens pourrait connaître un ralentissement pour des raisons suivantes :

- l'épuisement progressif de l'offre du producteur ;
- l'achat du stock présent sur le marché par les institutions de la place (les achats institutionnels).

Sénégal

La tendance des approvisionnements

En raison des bonnes productions céréalières et arachidières, le marché agricole pourrait sans doute connaître un bon niveau d'approvisionnement en céréales locales et en arachide. En effet, les importants excédents de céréales (mil souma, maïs, riz local décortiqué) et d'arachide pourraient assurer durablement un niveau d'approvisionnement correct des marchés.

S'agissant des céréales importées, notamment du riz brisé ordinaire, les stocks disponibles sont relativement importants. Toutefois, la baisse de production dans les grands pays exportateurs (Thaïlande, Vietnam), la forte demande de certains pays, notamment les Philippines et les mesures de constitution de stock prises par le gouvernement vietnamien (deuxième pays exportateur de riz au monde), pourraient se traduire par une baisse du potentiel des importations.

Quant au marché du bétail, son niveau d'approvisionnement reviendrait à la normale.



La tendance des prix :

La tendance des prix dans les prochains mois dépendrait de :

- la demande locale destinée à la reconstitution des stocks (familiaux et institutionnels) ;
- l'arrivée des commerçants étrangers sur les marchés ;
- les mesures réglementaires et communautaires ;
- la conjoncture économique (coût du carburant, taux de change de la Naira).

Les prix des céréales locales ne devraient pas connaître de changements notables durant le prochain trimestre. Mais sans doute la commercialisation de l'arachide pourrait durer plus longtemps que d'habitude en reléguant au second plan celle des céréales. Par ailleurs, le battage du mil souba à grande échelle dans les zones rurales productrices pourrait engendrer une abondance de l'offre qui se traduirait par un fléchissement des prix.

Quant au riz importé brisé, si la tension qui se dessine dans les pays exportateurs (Thaïlande, Vietnam) se maintient, il y a des risques probables de hausse des prix au niveau national.

Les prix du bétail pourraient tendre également vers un niveau modéré et abordable pour les consommateurs. Cela se justifierait par l'existence d'une bonne couverture fourragère sur l'ensemble du territoire national.

BULLETIN REGIONAL DU MARCHE DES PRODUITS AGRICOLES (RESIMAO-CILSS)

BP E5589 Bamako, Mali

03 BP 7049 Ouagadougou 03 Burkina Faso

Directeurs de Publication

Prof. Ahousesini BRETAUDEAU, Secrétaire Exécutif du CILSS

Salifou B. Diarra : Coordonnateur du RESIMAO

Coordination

Pierre Traore : OMA - Mali

Moussa Cissé : CILSS

Marlyse Abattan: SIM/ONASA - Bénin

Rédaction

Bénin : Mouphtaou Abdoulaye (SIM/ONASA)

Burkina Faso : Eric Palé, Bénédicte PEMOU (SIM/SONAGESS)

Côte d'Ivoire : Noël Kouablé et Madioman Meite (SIM/OCPV)

Guinée Conakry : Mamy Keïta et Yacouba Diakité (SIPAG)

Mali : Salifou B. DIARRA et Pierre Traore (OMA)

Mauritanie : Sidi Ould Mohamedou SIM/CSA

Niger : Sani Laouali ADDHO et Salifou Ousmane (SIMA)

Nigeria : Gabriel AFU (NAMIS)

Sénégal : Moussa NIANG, Mouhamadou Ndiaye (SIM/CSA)

Togo : Lawson Atutu (DSID) et Dzaka Kokoutse (OSAT)

CILSS : Aliou MAIGA, Institut du Sahel (INSAH)

**Consultez le
bulletin en ligne
sur
www.cilss.bf**